

Université de Lorraine

IUFM de Lorraine

Montigny-lès-Metz

Rapport de stage

Accueil parents-enfants

Elodie KOPP

Master Métiers de l'Education et de la Formation

Spécialité Enfance, Enseignement, Education

Tuteur IUFM : Mme Stéphanie FLECK, enseignante chercheuse et docteur

Maître de stage : Mme Moya Marguerite AGUI, médiatrice sociale et familiale

Année universitaire 2012 – 2013

REMERCIEMENTS

Je souhaite remercier en premier lieu, Madame Audrey DONADEL, directrice du service Education et Solidarité de l'association PEP 57 pour m'avoir permise d'effectuer mon stage au sein de l'accueil parents-enfants.

Je tiens à témoigner tout particulièrement ma reconnaissance à Madame Moya Marguerite AGUI pour m'avoir accepté au sein de la structure dans le cadre de mon stage ; pour la confiance qu'elle m'a accordée, pour l'aide qu'elle m'a apporté et pour la disponibilité qu'elle m'a consacré à tous les niveaux durant celui-ci.

Mes remerciements s'adressent également à Madame Stéphanie FLECK, qui m'a suivi durant le stage et qui m'a apporté lors de sa visite, conseils et réflexions me permettant d'enrichir mes actions au profit des cours d'alphabétisation.

SOMMAIRE

INTRODUCTION

I.	Présentation de l'association PEP 57 et de l'accueil parents-enfants	1
1.	L'association PEP 57 : Pupilles de l'Enseignement Public de la Moselle.....	1
a.	Repère historique	1
b.	Les activités au sein de l'association PEP 57.....	2
2.	L'accueil parents-enfants	3
a.	Repère historique	3
b.	Activités et enjeux au sein de l'accueil parents-enfants.....	3
c.	Le public	4
d.	Ma place occupée au sein de l'accueil parents-enfants.....	5
II.	Compte rendu et analyse des projets d'action.....	6
1.	Le projet atelier peinture	7
a.	Présentation du projet	7
b.	Réalisation du projet et difficultés rencontrés.....	7
2.	Le projet de la création d'un outil pour améliorer les cours d'alphabétisation.....	8
a.	Les raisons à l'origine du projet	8
b.	Présentation et conception du projet	9
c.	Mise en pratique du projet et difficultés rencontrés	10
d.	Visite de stage : enrichissement du projet sur la création d'un outil pour améliorer des cours d'alphabétisation.....	12
III.	Bilan de l'impact du stage	14
1.	Les compétences	14
2.	Perspectives professionnelles à l'issu du stage	16

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXE

Mon stage long effectué du 04 mars au 19 avril 2013, est une continuité du stage court que j'ai effectué du 10 au 14 décembre 2012, puisqu'il a eu lieu dans la même structure : l'accueil parents-enfants situé à l'entrée du Quartier de Borny, à Metz. J'ai voulu poursuivre mon stage long au sein de la même structure parce que durant mon premier stage j'y ai vu de l'intérêt par le biais des missions et des activités proposées. Ces dernières étaient diverses, variées et enrichissantes. Ce lieu de stage me permettait d'y être actrice et ainsi de faire progresser mon expérience professionnelle et mes compétences. De plus l'univers professionnel dans lequel s'inscrit l'accueil parents-enfants était inconnu pour moi, et je suis curieuse quant à la découverte de nouvelles expériences.

L'accueil parents-enfants est géré par l'association des PEP 57 (Pupilles de l'Enseignement Public de la Moselle). Cette association possède plusieurs domaines d'activités tel que la formation, le médico-social, l'Education et les Loisirs. On y retrouve, pour chacun de ces domaines, différents services, différentes structures qui seront expliqués plus en détail lors de la présentation de l'association dans la première partie.

J'ai mis en place, tout au long de mon stage, deux projets d'action : l'un concernant un atelier peinture et l'autre concernant la création d'un outil pour améliorer les cours d'alphabétisation et la création d'un jeu de domino. Ces derniers seront présentés et analysés dans la seconde partie.

Enfin la troisième partie sera consacrée au bilan de l'impact du stage concernant mes compétences et mes perspectives professionnelles.

I. Présentation de l'association PEP 57 et de l'accueil parents-enfants

1. L'association PEP 57 : Pupilles de l'Enseignement Public de la Moselle

a. Repère historique

En 1915 a eu lieu un appel à la mobilisation des orphelins de guerre car « *l'Ecole a le devoir de n'abandonner à personne le soin de veiller sur eux* ». C'est à partir de ce moment

qu'est né « L'œuvre des pupilles de l'école publique ». Les sections qui composent l'œuvre des pupilles se constituent rapidement en associations départementales autonomes, sous le régime de la loi du 30 mai 1916, au titre d'œuvre de guerre autorisée à faire appel à la générosité publique. Ces associations départementales s'unissent le 18 mai 1917 en une fédération nationale, qui devient leur trait d'union, et qui sera reconnue d'utilité publique le 16 août 1919. L'œuvre des pupilles de l'école public de la Moselle a été crée en 1946. Il prendra le nom de Pupilles de l'Enseignement Public à partir de 1974.

b. Les activités au sein de l'association PEP 57

L'association PEP 57 prône deux valeurs : **Laïcité et Solidarité**. Elle dispose de plusieurs secteurs d'activités dans lesquels on retrouve des services ou des structures différentes.

Dans les sections locales sont gérées les actions directes de Solidarité, comme les aides d'urgences, les classes de découvertes, le matériel scolaire, la restauration.

Dans le secteur formation, comme son nom l'indique, des formations sont proposées aux acteurs de la prise en charge éducative : les salariés, les bénévoles, les associations, les collectivités, et les partenaires.

Dans le secteur médico-social, on trouve deux centres Médico-Psycho-Pédagogiques, le bureau d'Aide Psychologique pour Etudiants, le service de Soins du Graouilly, et l'IES (l'Institut d'Education Sensorielle).

Le secteur de l'Education et des Loisirs quant à lui recouvre plusieurs missions et services.

D'abord les séjours éducatifs et pédagogiques. Il s'agit des classes de découvertes, des séjours vacances, du centre d'Etival, des séjours VASCO (Vacances et Accompagnement à la Sclarité).

Puis, le service animation qui se compose des accueils périscolaires et des restaurants scolaires.

Ensuite, le service petit enfance avec le relai assistants maternels.

Il y a également le service de l'Education et Solidarité qui comprend : les ateliers Langage, les ateliers Lecture, le SUQE (Solidarité Université Quartier École), le C.L.A.S (Contrat Local

d'Accompagnement à la Scolarité), les AVS (accompagnement à la vie scolaire et sociale), le soutien à la parentalité : l'accueil Parents-Enfants.

S'ajoute également le Service d'Assistance à Domicile (SAPAD).

Enfin il y a les actions culturelles et les actions de solidarités.

2. L'accueil parents-enfants

L'accueil parents-enfants, se situe dans le service « Education et solidarité » inscrit au sein du domaine « Education et loisirs ».

a. Repère historique

L'accueil parents-enfants a ouvert ses portes au public le premier mars 2012. Le local, situé au sein du quartier, fut une opportunité pour l'association PEP 57, car il était vacant suite à la fermeture de l'« Association Jeune de Borny »

b. Activités et enjeux au sein de l'accueil parents-enfants

L'accueil parents-enfants propose aux familles de se retrouver dans un lieu de dialogues, d'écoutes, d'échanges, de rencontres et de conseils. Les enjeux principaux de l'accueil parents-enfants sont : le soutien à la parentalité (pause maman, où celles-ci discutent de sujets divers) ; la lutte contre l'échec scolaire des enfants (dispositif : C.L.A.S) ; l'aide aux devoirs des enfants, qui permet aux parents par la même occasion d'aider leurs enfants à faire leurs devoirs en leur proposant des méthodes de travail : leur apprendre à apprendre, favoriser le lien parents-enfants en organisant des activités, des promenades familiales, des sorties culturelles (visite de musée...), favoriser l'accès de tous aux différents domaines d'activités. Pendant les vacances, l'accueil organise des séjours VASCO (Vacances et Accompagnement à la SCOLarité) d'une durée de trois à cinq jours, pour permettre aux élèves de préparer la rentrée. Ils y sont hébergés en internat. Le matin, ils pratiquent des activités de type scolaire et les après-midis des activités de découvertes du milieu ou des activités sportives. L'accueil organise aussi des séjours famille à moindre coût durant les vacances d'été. Tout au long de l'année, il propose également aux adultes de l'aide administrative et des cours d'alphabétisation. Il est important de préciser que les cours d'alphabétisation ont lieu à deux

endroits différents, à des moments différents et avec des participants qui peuvent être différents. Un premier créneau horaire est prévu de 9h à 11h le mardi matin dans un local différent de l'accueil parents-enfants, situé à environ 1km. Les participantes, un groupe de six à huit dames, viennent assez régulièrement et ont chacune un niveau différent. Deux autres créneaux horaires sont prévus à l'accueil parents-enfants le mardi et le jeudi après-midi de 14h à 16h, cette fois-ci, les participantes sont moins nombreuses et viennent moins fréquemment. J'emploie le terme « participantes » et non « participants » car le public accueilli aux cours d'alphabétisation durant mon stage était exclusivement féminin. Enfin l'accueil parents-enfants travail en partenariat avec d'autres associations et organismes. En effet, il participe et s'inscrit dans le programme du « Printemps des Familles : une semaine pour la parentalité », et accueille dans ses locaux deux après-midis par semaine les participants du projet Festi'f : festival international des fenêtres.

L'équipe professionnelle se compose de la directrice du Service Education et Solidarité (service qui se retrouve au sein du domaine Education et loisirs), travaillant au siège de l'association qui est différent du lieu d'accueil parents-enfants ; d'une médiatrice sociale et familiale, travaillant en permanence à l'accueil parents-enfants, des animateurs présents le soir pour le dispositif C.L.A.S ; et éventuellement des stagiaires et des bénévoles. L'accueil est composé d'une salle polyvalente où l'on peut y faire l'aide aux devoirs, les activités manuelles, les réunions ; d'un coin bibliothèque et d'un coin jeux pour les enfants ; d'une salle annexe (située de l'autre côté du couloir) où l'on peut y faire les cours d'alphabétisation. Elle sert également comme deuxième salle au moment de l'aide aux devoirs. Il est ouvert aux parents et aux enfants du lundi au vendredi de 10h à 11h30 et de 14h à 18h.

c. Le public

Il est important de décrire ici le public que j'ai aperçu et côtoyé durant le temps de mon stage, pour comprendre les activités et les enjeux au sein de l'accueil mais également pour comprendre et éclairer mes difficultés rencontrées, que je détaille dans la partie II.

La plupart des adultes et des enfants qui fréquentent l'accueil habitent dans le quartier de Borny. Et pour la grande majorité des adultes, il s'agit de femmes. J'ai, à de rares occasions, rencontré et travaillé avec des hommes. Je me souviens d'une fois, lors de mon premier stage

au mois de décembre 2012, où un homme est venu demander de l'aide à madame AGUI concernant une recherche d'emploi (il était demandeur d'asile). Par la suite, c'est seulement à deux reprises que j'ai aperçu des hommes au sein de l'accueil. C'était durant les ateliers Festi'f : un homme accompagnait sa femme ; et un autre homme était venu seul.

Concernant les femmes qui viennent aux cours d'alphabétisation certaines sont jeunes et d'autres plus âgées. Elles sont pour la majorité issue de l'immigration africaine, et en particuliers de l'immigration magrébines. Elles ont une langue natale différente de la mienne, n'ont pas toutes le même niveau de français et ne parle pas toute la même langue. En effet, il faut différencier : l'arabe littéraire (utilisé dans les livres) enseigné à l'école arabe ; le dialecte national et le dialecte régional. De plus, certaines d'entre elles rencontrent des problèmes familiaux et viennent à l'accueil pour sortir de leur quotidien. .

Enfin, il est important de noter une autre particularité du public que l'on côtoie à l'accueil parents-enfants et durant les cours d'alphabétisation : le tutoiement. Bien que la majorité des participants nous tutoient, il est crucial pour les professionnels d'utiliser le vouvoiement qui permet de garder une certaine distance. On peut également noter une irrégularité de la fréquentation de l'accueil par le public. En effet, nous ne pouvons jamais prévoir le nombre exact de participants pour les ateliers ou pour les sorties, car certains se désistent ou décident de ne plus venir. Et nous ne pouvons pas les obliger. Je pense que même réaliser des fiches d'inscription au préalable pour anticiper le nombre de participants ne résoudrait pas le problème, car il est déjà arrivé que des personnes nous assurent leur présence et au final ne viennent pas. Ce propos peut être illustré par un exemple : lors de la première semaine de mon stage, une sortie était programmée au Musée de La Cour d'Or à Metz, mais personne n'y a participé.

d. Ma place occupée au sein de l'accueil parents-enfants

Durant le stage, j'ai travaillé en équipe avec madame AGUI, ma maître de stage. Un bureau avec un ordinateur était à ma disposition. J'ai pu ainsi préparer et réaliser mes projets en bénéficiant des conseils et des remarques de madame AGUI. En parallèle de mes propres projets, d'autres missions m'ont été confiées durant le stage. J'ai travaillé avec madame

AGUI sur des projets de sorties pour les parents et les enfants. J'ai veillé au bon déroulement et fonctionnement de l'accueil ainsi que des différentes actions proposées de manière autonome et responsable lorsque madame AGUI était en formation. J'ai assisté à une réunion seule en représentant l'accueil parents-enfants. J'ai suivi deux formations de médiateurs santé et je me suis jointe à l'une de leur manifestation sur la prévention du cancer colorectal au marché de Metz-Borny. J'ai participé à des ateliers cuisines. J'ai réalisé des affiches pour divers événements. J'ai participé à des sorties culturelles et de loisirs avec des mamans et leurs enfants. Nous avons visité le centre Pompidou de Metz, le centre d'art contemporain Faux mouvement de Metz avec une visite guidée d'un professionnel, et nous avons fait une sortie d'une journée à Dynamic Land (structures gonflables, parcours accro branche, patinoires synthétiques, carrousels...) au Parc des Expositions de Metz Métropole. Enfin, j'ai également eu l'occasion d'assister à un groupe de parole qui a lieu une fois par mois, entre les mamans et une psychologue. Ce moment de dialogue, d'écoute et d'échange est l'occasion de discuter et d'aborder des questions sur l'éducation, ou sur tout autre sujet choisi par les mamans. Durant la première semaine, madame AGUI m'a fait visiter le quartier de Borny où se trouve l'accueil parents-enfants, en effet elle m'a fait part de l'importance pour un médiateur social et familial de bien connaître le quartier et ses environs de son lieu travail. Cela est nécessaire notamment pour pouvoir informer et aiguiller les usagers si besoin, sur les différents lieux : la mairie, la médiathèque, la poste... J'ai eu l'occasion de fréquenter nombre de lieux pendant mon stage, car les actions et les missions ne se déroulent pas toujours au sein de l'accueil. Il faut pouvoir être polyvalent et être capable de gérer les imprévus.

Grâce au travail d'équipe avec madame AGUI, et à l'observation de mon environnement de stage durant mes premiers jours, j'ai eu l'opportunité d'être actrice au sein de l'accueil parents-enfants. La bonne communication et la bonne entente entre madame AGUI et moi-même, est sans doute ce qui m'a permis de très vite trouver ma place.

II. Compte rendu et analyse des projets d'action

La richesse de mon stage est sans doute la diversité des missions et des actions que j'ai pu observer et réaliser, mais je ne détaillerai ici que mes deux projets d'actions proposés : l'atelier peinture et la création d'un l'outil pour améliorer les cours d'alphabétisation.

1. Le projet atelier peinture

a. Présentation du projet

Mon premier projet d'action concerne l'atelier peinture, il avait pour objectif de proposer un atelier parents-enfants qui favoriserait le lien familial et les situations d'échanges et de partages entre ses participants. Mon projet a été modifié et amélioré durant la première semaine du stage avec l'aide de madame AGUI. Nous avons notamment centré l'atelier peinture autour du thème de l'Afrique et nous avons prévu de faire découvrir la technique du sel coloré et de la teinture sur tissu pour enrichir le projet. Malheureusement, l'emploi du temps n'a pas permis de faire cette activité durant la période de mon stage. Madame AGUI m'avait proposé d'exposer les œuvres réalisées, là encore, le projet n'a pu aboutir. Une autre contrainte s'imposait à moi, je devais quitter le lieu de stage aux environs de 15h30 pour me rendre à mon travail. Madame AGUI a alors présenté mon projet peinture aux enfants qui venaient au dispositif C.L.A.S le soir, ce qui a permis une continuité du projet avec un autre public malgré mon absence.

b. Réalisation du projet et difficultés rencontrés

Toutefois, même si je n'ai pas eu l'occasion de présenter mon projet peinture le soir au public du dispositif C.L.A.S, j'ai mené seule mon atelier peinture avec quatre dames qui venaient au cours d'alphabétisation du mardi et les deux enfants de l'une d'entre elles. J'ai été surprise quant à la venue de ces dames pour l'atelier peinture. En effet, lorsque madame AGUI leur avaient proposés, le jour avant, de venir à l'atelier peinture, elle leurs avait dit que je serais seule, en leur expliquant son absence dû à une formation. Le fait que ces dames soient venues malgré que je sois seule, m'a démontré ma place et ma légitimité au sein de l'accueil parents-enfants. Cela m'a permis de développer mon autonomie et mon sens des responsabilités et d'adopter une posture professionnelle. Malgré qu'il s'agissait d'un petit groupe, j'ai tout de même rencontrés quelques difficultés. Les pochoirs d'animaux que j'avais réalisés au préalable à l'aide de feuilles ne donnaient pas le résultat attendu. J'ai du opter pour la solution de secours que nous avons anticipé avec madame AGUI dans le cas où l'un des participants ne souhaiterait pas utiliser les pochoirs : découper les animaux imprimés et les

peindre pour les coller ensuite. Cependant les femmes présentent avaient des difficultés motrices pour découper les animaux avec les ciseaux. Je me suis alors adaptée à la situation et leurs ai proposées mon aide pour cette étape. La découverte de cette difficulté m'a surprise, je n'avais pas fait le lien entre les cours d'alphabétisation et la motricité. Une fois la peinture finie, elles m'ont faite comprendre leur envie de faire un cours d'alphabétisation. J'ai accepté sans leur présenter le second aspect de l'atelier peinture, à savoir, réaliser une toile tous ensemble. Avec le recul, c'est sans doute la découverte de leur difficulté quant à la motricité, et leur demande pour un cours d'alphabétisation qui m'a freiné à aborder cette étape. Mon manque d'assurance m'a fait craindre un refus de leur part. La semaine suivante, une autre dame présente au cours d'alphabétisation du mardi est venue à l'accueil pour faire l'atelier peinture car elle n'était pas présente la première fois. J'étais surprise de voir que mon atelier intéressait des adultes, même sans enfant. Après réflexion et discussion avec madame AGUI, nous en sommes arrivées au raisonnement suivant : l'atelier peinture pouvait être un prétexte et permettre aux femmes de faire une sortie hors de leur domicile, de venir à l'accueil, de discuter et d'échanger avec nous et avec les autres personnes présentes. L'atelier peinture répondait à certains besoins des participantes. Cela illustre sans conteste que le sens de l'écoute et du relationnel a une place importante pour les professionnels au sein de l'accueil parents-enfants.

2. Le projet de la création d'un outil pour améliorer les cours d'alphabétisation

Mon deuxième projet a été la création d'un outil pour améliorer les cours d'alphabétisation. Contrairement à mon projet peinture qui était plus ponctuel, mon projet concernant les cours d'alphabétisation s'est déroulé pendant toute la durée de mon stage. Il a été alimenté et enrichi par des apports de nouveaux supports conçus durant le stage.

a. Les raisons à l'origine du projet

Durant mon stage court d'une semaine, effectué au mois de décembre 2012, j'ai rencontré des difficultés de communication et de compréhension avec les participantes qui venaient au cours d'alphabétisation aux créneaux horaires de l'après-midi au sein de l'accueil. Souvent

dans la conversation, elles inséraient des mots de leur langue natale dont je ne connaissais pas la signification, il m'était donc difficile de comprendre ce qu'elles tentaient de me dire. De même, elle s'interrompaient parfois, soit pour parler entre elles, soit pour chercher comment exprimer leurs idées, ce qui avait pour effet de mettre un terme à notre discussion et donc la situation d'échange, de dialogue et d'écoute prenait fin. Lorsqu'il s'agissait de vocabulaire manquant, elles essayaient souvent de trouver l'équivalent français de leur mot, sans grand succès, et les quelques fois où elles y parvenaient je ne le comprenais généralement pas à cause d'un problème de prononciation. Ce constat m'amena à me poser la question suivante : quel moyen me permettrait de communiquer plus facilement avec elles et d'améliorer la compréhension mutuelle entre les usagers et les professionnels ? J'ai alors pensé à une méthode utilisée avec les enfants autistes : la méthode PECS (Pictures Exchange Communication System/Système de Communication par Echange d'Image) qui est une méthode éducative de communication alternative. C'est à partir de là que m'est venue l'idée de créer un outil pour améliorer les cours d'alphabétisation ; il serait intéressant pour les cours d'alphabétisation de s'en inspirer de cette méthode qui existe déjà et de créer un classeur d'images afin de faciliter la communication et la compréhension.

b. Présentation et conception du projet

La première étape du projet fût la conception de planches d'images par thématique, et la conception d'un jeu de domino qui consiste à associer des images avec le mot correspondant. Le choix des thématiques s'est porté sur le lexique de la vie quotidienne: les vêtements, les ustensiles de cuisine, les fruits, les légumes, les meubles, les pièces de la maison, les objets, les sports, les métiers, la météo, les animaux. Ce choix a été ainsi fait car il s'agit d'un vocabulaire susceptible d'intéresser et d'être utilisé par les participantes. Cet outil, inspiré de la méthode PECS, se voulait être comme une sorte de dictionnaire visuel mis à disposition des participants et des professionnels facilitant ainsi les échanges. En effet, l'un ou l'autre peut s'appuyer sur ces images pour définir un mot ou une idée qu'il n'arrive pas à exprimer et/ou à faire comprendre. J'ai pu concevoir ces planches à l'aide de *Microsoft Word* et d'un site d'image libre de droits. Sur chaque planche (format A4, orientation : portrait) on retrouve autour d'un thème, douze images avec le nom correspondant écrit en dessous. Par exemple sur la planche du thème « les objets » on retrouve: des lunettes, une brosse à dent, un

dentifrice, un parapluie, une brosse à cheveux, des bigoudis, un réveil, un aspirateur, un balai, une télévision, une télécommande, un cadeau. Certaines planches d'images, une fois imprimées, ont été plastifiées. A défaut de feuilles pour plastifieuse, elles ne l'ont pas toutes été. Ces planches ont eu différents usages, elles pouvaient servir pour une aide à la communication instantanée mais également être utilisées comme support pour un cours d'alphabétisation. En parallèle des planches d'images, j'ai élaboré un jeu de domino qui associe des images et leurs noms correspondants. J'ai réalisé, à l'aide des logiciels *Microsoft Picture It ! Photo 7.0* et *Paint*, deux jeux de domino (de 28 pions de domino chacun) sur le thème des animaux (car j'avais conçus deux planches d'images autour du thème des animaux). Pour ce jeu, le nombre de joueurs est de deux à quatre. Avoir deux jeux de domino me permettait d'avoir assez de pions si elles étaient plus de 4 dans le groupe. Le jeu de domino permet de réinvestir les mots vus sur les planches, par exemple pour une planche de mot sur les animaux nous retrouverons un jeu de domino sur les animaux. Le seul coût concernant la réalisation des planches et du jeu de domino ont été l'impression et la plastification.

c. Mise en pratique du projet et difficultés rencontrés

La deuxième étape du projet a été la mise en pratique de mes planches d'images et de mon jeu de domino. En plus d'avoir assisté aux cours d'alphabétisation aux côtés de madame AGUI tout au long des huit semaines de stage, j'ai eu l'opportunité de mener seule deux matinées, les cours d'alphabétisation qui ont lieu le mardi matin.

Lors du premier cours, j'ai pu mettre en pratique les planches que j'ai conçues sur les fruits et les légumes. Nous avons travaillé sur le vocabulaire, la prononciation et l'écriture des mots en lettre capitale puisqu'elles ne maîtrisaient pas l'écriture cursive. En discutant avec elles durant le cours, sur leurs difficultés à reconnaître les lettres en écriture cursive, j'ai eu l'idée de faire un exercice de reconnaissance des lettres : j'écrivais une lettre cursive au tableau, et à tour de rôle, chacune devait essayer de la reconnaître. Si elles n'y arrivaient pas, je les aidais en écrivant à côté la lettre en capitale. Enfin, nous avons terminé la séance en écrivant dans le cahier chaque lettre de l'alphabet, une fois en lettre capitale et une fois en lettre cursive, pour qu'elles puissent par la suite, si besoin, s'y référer.

Suite à un imprévu qui l'empêchait d'assurer le cours d'alphabétisation, madame AGUI m'a confié pour une deuxième fois, seule, le cours du mardi matin. J'ai alors choisi de travailler sur la lecture en associant des consonnes et des voyelles pour former des syllabes. Il fallait d'abord reconnaître chaque lettre et découvrir quel son lui est connoté. Puis former toutes les combinaisons de lettres possibles et trouver quel son on obtient, dans le but de pouvoir ensuite lire correctement de mots courts, pour commencer. Mais lors de cet exercice, j'ai rencontré des difficultés. Quatre dames étant présentes, j'ai préféré travailler collectivement en les faisant participer à tour de rôle. Or, l'une de ces femmes ne respectait pas les règles et avait tendance à lire à la place des autres. J'ai dû, à plusieurs reprises, lui dire d'attendre son tour et ne pas parler à la place des autres. Une autre situation m'a mise en difficulté : il arrive parfois qu'elles discutent dans leur langue natale excluant de ce fait le professionnel qui anime le cours. J'avais déjà observé ce comportement lorsque madame AGUI était présente et avais été attentive à sa manière d'intervenir : elle leurs demandait de parler uniquement en français car on était en cours pour apprendre le français. Mais en l'absence de madame AGUI, je n'ai pas osé tenir ces propos. Toutefois, avec le recul, je me rends compte que j'ai utilisé une stratégie de communication : au lieu de leur demander, comme l'aurait fait madame AGUI, de parler en français, je leur ai dit que je ne comprenais pas ce qu'elles disaient, et l'une d'elles m'a alors traduit la conversation. Ayant attiré leur attention, j'ai profité de l'occasion pour reprendre la parole et continuer la séance. On peut compter d'autres difficultés, comme le fait que ces femmes n'avaient pas la notion d'espace lorsqu'elles écrivaient dans leur cahier. Elles écrivaient sans se soucier de sauter des lignes ou parfois elles revenaient en arrière et écrivaient sur les pages précédentes car il y avait encore de la place. En conséquence, mieux fallait les surveiller lorsqu'elles écrivaient. Enfin, étant donné qu'elles avaient tous un niveau différent, certaines arrivant à écrire rapidement tandis que d'autres mettaient plus de temps et avaient plus de difficultés, j'ai dû m'adapter à la situation. Lorsque le cas se présentait, je proposais aux plus rapides d'autres exercices.

La mise en place du jeu de domino, lors du dernier cours d'alphabétisation a été quelques peu difficile. Les participantes ne connaissant pas ce jeu, j'ai rencontré quelques difficultés à leur en expliquer les règles. Ensuite, elles ont du mal à reconnaître les mots écrits. Comme elles se trompaient souvent, il fallait rester à côté d'elles pour leur expliquer leurs erreurs. Je

peux en conclure que ce jeu de domino n'était pas adapté, il était trop compliqué pour leur niveau.

A l'issue du stage, il s'est avéré que je n'ai utilisé les planches d'images que pour un seul usage : comme support de cours. Cela s'explique par le fait que je n'ai pas eu l'occasion, comme pendant le stage court, de les utiliser comme une aide à la communication instantanée. Les dames qui venaient aux cours d'alphabétisation au sein de l'accueil durant ma deuxième période de stage étaient celles qui étaient présentes au cours d'alphabétisation du mardi et avec qui je n'avais pas de grandes difficultés de compréhension. Quant aux dames qui étaient venues durant le mois de décembre et avec qui j'avais rencontré des difficultés, elles ne sont pas revenues aux cours d'alphabétisation proposés au sein de l'accueil parents-enfants.

d. Visite de stage : enrichissement du projet sur la création d'un outil pour améliorer des cours d'alphabétisation

Grâce aux échanges qu'il y a eu avec madame AGUI ; madame FLECK, ma tutrice de l'IUFM, et moi-même, lors de sa visite sur mon lieu de stage, j'ai su mettre en mots une attitude à adopter envers le public présent aux cours d'alphabétisation : la reconnaissance de la personne et l'importance de ne pas infantiliser les adultes en choisissant des supports de cours adaptés. Par exemple, si on utilise un manuel destiné à une classe de CP, il est important de ne pas le dire aux adultes présents car ils risqueraient peut-être de se sentir mal à l'aise, ou humilier d'avoir des cours destiné à des enfants. Cette visite m'a également permis d'avoir une réflexion sur trois points.

Le premier point porte sur les difficultés rencontrées par les participantes concernant l'écriture durant les cours d'alphabétisation, et des choses à leur proposer pour faciliter leur apprentissage. Certaines des participantes qui viennent aux cours d'alphabétisation ont un niveau faible et elles n'arrivent pas à reproduire les lettres : il s'agit d'un problème de graphisme. Pour palier à ce problème, durant les derniers jours de mon stage, j'ai conçu, à l'aide de sites internet et de logiciels tel que *Microsoft Word* et *Paint*, des fiches d'apprentissage pour l'écriture cursive. Comme illustrées ci-dessous, ces fiches sont composées de lignes sans carreaux, comme on en trouve en maternelle pour faciliter l'écriture. On y trouve un mot écrit en lettre capitale puis en lettre cursive, chaque lettre présente dans le

mot est inscrite en pointillé pour que l'individu puisse repasser dessus. S'ensuit une série de lignes de ces lettres et enfin du mot entier qui doivent être complétés.

Illustration d'une fiche d'apprentissage de l'écriture cursive réalisée pour les cours d'alphabétisation :



J'ai d'abord fais ces fiches avec les mots des animaux présents sur les planches et sur le jeu de domino, puis à la demande de madame AGUI, j'ai réalisé les fiches avec les jours de la semaine, et les mois de l'année. Elle pourra ainsi les utiliser après mon départ. Ces fiches préparées permettent de remédier à certaines des difficultés évoquées précédemment, notamment celles concernant la notion d'espace dans le cahier qu'avaient les participantes. Elles n'ont pas eu à choisir l'endroit où écrire dans le cahier puisqu'elles avaient les fiche. De plus, les fiches permettent aux dames d'évoluer chacune plus facilement à leur rythme.

Le second point concerne l'utilité de réaliser des fiches de préparation, comme les enseignants mettent en place à l'école, pour les séances d'alphabétisation. Ces dernières peuvent m'aider à mieux organiser le cours d'alphabétisation et elles pourront peut-être servir aux stagiaires qui viendront après moi et qui souhaiteraient utiliser les outils que j'ai créés. J'ai alors produis une fiche de préparation lors de la dernière séance d'alphabétisation durant laquelle nous avons utilisé le jeu de domino avec les animaux et la fiche d'écriture cursive qui correspond.

Enfin le troisième point concerne les fiches que madame AGUI reçoit pour les cours d’alphabétisation et que nous jugeons inadaptées au public. Nous avons conclu qu’il fallait alors les modifier, c’est pourquoi j’ai fait des recherches sur les ouvrages utilisés pour l’apprentissage de l’écriture et de la lecture à l’école élémentaire en classe de CP. Elles m’ont servis pour réaliser des fiches sur chaque lettre avec des sons, des mots et des petits exercices. Je n’ai eu le temps de n’en faire que deux, que nous n’avons pas eu le temps d’exploiter durant mon stage.

III. Bilan de l’impact du stage

Le stage m’a permis de faire progresser certaines de mes compétences et de m’en apporter de nouvelles. Il m’a également fait découvrir un nouveau milieu professionnel qui élargit mes perspectives d’avenir professionnel.

1. Les compétences

Durant le stage j’ai travaillé en équipe avec madame AGUI, elle m’a conseillé sur mes deux projets et nous avons travaillé ensemble sur les missions et les projets propres à l’accueil ; nous avons eu une très bonne communication.

Ce travail d’équipe m’a permis de vite me sentir à mon aise, de prendre des initiatives et d’adopter une attitude responsable. Lorsque des personnes venaient je les accueillais. Travailler avec un public adulte était nouveau pour moi et comme l’inconnu peut paraître inquiétant, j’ai eu quelques appréhensions, je me demandais si j’allais y arriver, si j’allais être respectée malgré mon âge, car la plupart des personnes étaient plus âgées que moi. J’ai beaucoup observé l’attitude de madame AGUI et j’ai adopté sa méthode : être à l’écoute, laisser les personnes s’exprimer, discuter avec elles, mais toujours les vouvoyer pour mettre une distance. J’ai donc, durant le stage, tenté de développer mon assurance face au public adulte plus âgés que moi, j’ai mis en avant mon sens de l’écoute et j’ai ainsi perfectionné mes qualités relationnelles, notamment l’empathie envers autrui lorsqu’il se confie sur des choses personnelles. Au fur et à mesure, j’ai adopté une posture professionnelle, je ne me voyais plus comme étudiante mais comme une personne responsable : une professionnelle. Et si je ne pouvais répondre aux besoins des usagers, je préférais leur en faire part et les rediriger vers la

bonne personne. J'ai eu l'opportunité de faire preuve d'autonomie, de prendre des initiatives. En effet lorsque madame AGUI était en formation elle m'a confié l'accueil parents-enfants, ce qui m'a permis de prendre conscience de mes capacités et m'a donné confiance en moi. Bien que j'avais une certaine appréhension, j'ai su prendre sur moi et surmonté cela. Ayant vite trouvé ma place au côté de madame AGUI, cela s'est confirmé lorsque j'étais seule à l'accueil : j'accueillais le public, le renseignais et prenais les messages les fois où je ne savais pas répondre. J'ai également su gérer les imprévus notamment lors d'un cours d'alphabétisation ; un matin madame AGUI m'a prévenu qu'un imprévu l'empêcherait d'assurer le cours d'alphabétisation et m'a demandé de le faire seule. J'ai su mobiliser les connaissances et réinvestir les compétences développées durant les stages en école élémentaire de l'année passée, pour concevoir rapidement un enseignement adapté au public. Par la suite, j'ai également été capable d'entreprendre des recherches pour concevoir des fiches d'apprentissage sur l'écriture cursive. De plus, avec le recul, je me rends compte que j'ai mis en place des stratégies de communication lorsque je n'osais pas dire les choses aux usagers. Un exemple (autre que celui évoqué concernant les cours d'alphabétisation) peut illustrer ce propos. Un jour où madame AGUI n'était pas là, une maman s'est présentée pour me demander si sa fille pouvait venir à l'accueil terminer sa mosaïque, je lui ai demandé si elle restait aussi, elle m'a répondu que non. Bien que je sache qu'elle n'avait pas le droit, je n'ai pas osé lui dire directement non, appréhendant sa réaction. En effet, je craignais qu'elle n'insiste en raison de mon jeune âge et de ma posture de stagiaire pensant pouvoir me faire céder. J'ai alors eu l'idée d'appeler madame AGUI pour appuyer mon refus. N'ayant pu l'avoir de suite, j'ai expliqué la situation à la maman et mes doutes quant à sa demande. Elle l'a bien pris, l'a accepté et est partie. Cet épisode m'a permis de prendre confiance en moi et je sais que si d'autres situations similaires se présenteraient, je saurais y faire face. Au lieu de refuser directement je n'aurai qu'à leur faire comprendre la raison de ce refus : l'enfant ne peut rester si les parents s'en vont. Les différentes missions qui m'ont été confiées en dehors de mes deux projets m'ont aidé à développer d'autres compétences : prendre sur moi et ne pas me décourager devant les difficultés. Lorsque l'on m'a proposé de rester seule à l'accueil, de faire les cours d'alphabétisation seule, d'assister seule à une réunion dans un lieu différent de l'accueil, et d'être seule durant les ateliers Festi'f avec les groupes d'adultes, je n'ai pas souhaité faire part de mon appréhension à madame AGUI, car je voulais surmonter mes peurs

et m'en montrer capable. Cependant, il reste certaines compétences que je dois encore travailler, notamment la maîtrise de la langue française à l'écrit, le fait de s'exprimer devant un groupe, de devoir dire des choses délicates aux personnes, et de développer mon assurance et ma confiance en moi.

2. Perspectives professionnelles à l'issu du stage

Bien que mon objectif professionnel soit de travailler en crèche et d'y proposer l'accueil d'enfants en situation de handicap, suite à ce stage, s'ouvre à moi de nouvelles perspectives professionnelles auxquelles je n'avais pas pensé avant le stage, comme travailler avec un public d'adultes en leur donnant des cours d'alphabétisation. Mon expérience concernant les cours d'alphabétisation pour adultes au sein de l'accueil parents-enfants m'a permis de découvrir ce milieu que je ne connaissais pas et d'y acquérir une petite expérience que je pourrais plus amplement développer par la suite.

De plus, le métier de médiatrice sociale et familiale que madame AGUI exerce au sein d'un accueil parents-enfants m'a suscité de l'intérêt pour ce milieu professionnel et l'ambition de poursuivre dans cette voie en travaillant dans des accueils parents-enfants. En effet les compétences et les savoirs que j'ai acquis durant le stage me permettent d'envisager ces directions, même si il me reste quelques compétences à approfondir et à améliorer. L'expérience de mon stage m'a donné confiance en moi et l'envie de poursuivre dans ce milieu professionnel.

Enfin, après quelques recherches effectuées, j'ai découvert d'autres lieux intéressants pour mon avenir professionnel : les LAPE : lieux d'accueil parents-enfants ouverts aux enfants de moins de six ans accompagnés de leur(s) parent(s) ou d'un adulte membre de la famille ou responsable de l'enfant, par exemple les assistantes maternelles. Ces lieux de rencontres proposent des temps conviviaux de jeux et d'échanges où des professionnels « *formés à l'écoute* » sont présents pour assurer l'accueil des familles. Leurs rôles est d'être à l'écoute, de participer à l'éveil et à la socialisation des enfants et d'apporter aux parents un appui concernant le rôle parental, ils peuvent proposer aux parents des temps d'échanges avec des professionnels avec d'autres parents pour partager leurs expériences.

Le stage effectué durant ces huit semaines au sein de l'accueil parents-enfants au côté de madame AGUI est une expérience positive et enrichissante qui m'a permis de m'immerger dans le monde du travail, de consolider des compétences et d'en acquérir de nouvelles. Il m'a également fait découvrir un milieu professionnel auquel j'attache désormais de l'intérêt et vers lequel je me tournerai dans mes futures démarches de recherches d'emplois.

Bibliographie

Cette bibliographie est rédigée conformément à la 6^{ème} édition de l'American Psychological Association (APA).

ARTICLE :

F.P. (2012). Femmes-relais : une profession indispensable mais peu valorisée. *Actualités sociales hebdomadaires*, 2780, 24-27.

LIVRES :

Demeulemeester, J-P, Demeulemeester, N & Géniquet, M (2004). *Ribambelle méthode de lecture CP cycle 2 : livret d'entraînement à la lecture 1*. Paris : Hatier.

Guilleaumont, F & Peirtsegaie, M-C (2010). *Que d'histoires ! Série 1: Mémo des sons méthode de lecture CP*. Italie : Magnard.

Lurse, J & Terrat, H (2010). *Lecture tout terrain CP cycle 2 : Cahier d'exercice 1 Nouvelle édition*. Espagne : Bordas.

Lurse, J & Terrat, H (2011). *Lecture tout terrain CP cycle 2 : Cahier d'exercice 2 Nouvelle édition*. Espagne : Bordas.

SITES INTERNET :

Association Cyclécole. (1996). Cursivécole ou ressources sur l'écriture cursive scolaire. En ligne sur le site : <http://cursivecole.fr/>

Caboucadin.com. Soutien scolaire. *Fiches exercices maternelles. Français. Apprendre à écrire l'alphabet maternelle (GS)*. En ligne sur le site :

<http://www.caboucadin.com/soutien-scolaire/exercices-maternelle/ecriture/apprendre-a-ecrire-lalphabet-maternelle-gs/>

Colorecriture.com. *Personnalise ta fiche d'écriture à colorier.* En ligne sur le site : <http://www.colorecriture.com/fiche/dessin,muguet,clochette,premier,mai.html>

PYRAMID PECS-FRANCE. *Qu'est ce que le PECS ?* En ligne sur le site : <http://www.pecs-france.fr/WhatsPECS.php>

Tipirate.net. *Ecriture cursive et script ; minuscules et majuscules. Fiches d'exercices pour enfants des classes de maternelle de grande section. 26 fiches gratuites.* En ligne sur le site : <http://tipirate.net/imprimer/ecrire/lettres-majuscules-et-minuscules>

123RF. (2006). Banque d'images gratuites et libres de droits en ligne sur le site : <http://fr.123rf.com/images-libres-de-droits/gratuit.html>

ANNEXES

Sommaire des annexes

- Annexe 1 : Attestation de stage signée par l'organisme
- Annexe 2 : Rapport de stage court
- Annexe 3 : Projet d'action : atelier peinture (modifié et amélioré pendant le stage)
- Annexe 4 : Projet d'action : création d'un outil pour améliorer les cours d'alphabétisation et création d'un jeu de domino (modifié et amélioré pendant le stage)

SERVICE DE LA SCOLARITÉ
Tél : 03.83.17.68.70
Fax : 03.83.17.68.69

Nature du stage : M2P2LONG
Etape : MAEEZ2 CCD

N° convention : IUFM/SCOL/SCOL/2013/n°1040

ATTESTATION DE PRESENCE EN STAGE (Hors pratique de classe)

Je soussigné(e), M. PRITRSKY Président

ORGANISME D'ACCUEIL

Nom de l'organisme : Asso Dép des Pupilles de l'enseignement
Adresse : 3, rue Gambetta

57007 METZ Cedex 1
France

atteste que l'étudiant ci-dessous désigné :

Nom patronymique : KOPP	Nom usuel :
prénom : ELODIE	
date de naissance : 02/01/1989	
site de formation : Montigny	

a effectué, dans le cadre de la préparation du Master Métiers de l'éducation et de la formation,
spécialité Enfance Enseignement Éducation, l'intégralité du stage ci-dessous décrit :

STAGE D'OBSERVATION EN LIEN AVEC L'UED

lieu du stage : Association loi 1901
adresse : 17, bd de Provinces

CP / Commune : 57050 BORNAY
pays : France

date du stage : du 04/03/2013 au : 19/04/2013

Nature (stage d'observation hors éducation nationale) :

Contenu du stage (fonction et/ou activités exercées par le stagiaire) :

*Création d'un outil pour améliorer les cours
d'alphabétisation. mise en place d'un atelier peinture.*

Maître de stage au sein de l'organisme : Mme Maya Marguerite AGUI

Fonction dans l'organisme : *Médiatrice sociale et familiale*

A *NETZ*, le *13/03/2013*
Certifié exact

Le responsable de l'organisme
Pupilles de l'Enseignement Public 57
3 rue Gambetta - BP 50364
57007 METZ CEDEX 01
Tél : 03 87 66 64 19 / Fax : 03 87 66 10 61
www.pap57.org

Elodie KOPP
IUFM Montigny-Lès-Metz
M2P2E

Rapport de Stage court

Période d'observation du milieu
professionnel

Lieu d'accueil parents-enfants

Année universitaire 2012-2013

Semestre 9

La période de mon stage court d'observation d'un milieu professionnel s'est déroulée la semaine du lundi 10 au vendredi 14 décembre 2012 dans un lieu d'accueil parents-enfants géré par l'association des pep57. Durant cette semaine j'ai observé le travail de ma maître de stage qui est médiatrice sociale et familiale, j'ai rencontré quelques usagers, j'ai assisté à un cours d'alphabétisation donné par ma maître de stage, et j'ai donné un cours d'alphabétisation à deux personnes. Nous avons également fait une sortie avec les enfants et les parents.

I) Présentation de la structure

Le lieu d'accueil parents-enfants est géré par l'association des PEP57. Cette association possède plusieurs domaines d'activités où l'on retrouve dans chacun de ces domaines, différents services, différentes structures.

1) L'association des Pupilles de l'Enseignement Public de la Moselle

a) Repère historique

En 1915, il y a un appel à la mobilisation des orphelins de guerre car « l'Ecole a le devoir de n'abandonner à personne le soin de veiller sur eux ».

A partir de là, il y a la naissance de « L'œuvre des pupilles de l'école publique ».

Les sections qui constituent l'œuvre des pupilles se constituent rapidement en association départementales autonomes, sous le régime de la loi du 30 mai 1916, au titre d'œuvre de guerre autorisée à faire appel à la générosité publique.

Ces associations départementales se réunissent le 18 mai 1917 en une fédération nationale, qui devient leur trait d'union, et qui sera reconnue d'utilité publique le 16 août 1919.

L'œuvre des pupilles de l'école publique de la Moselle a été créée en 1946.

L'œuvre des pupilles de l'école publique prendra le nom de Pupilles de l'Enseignement Public à partir de 1974.

b) Les activités au sein de l'association PEP 57

L'association PEP 57 prône deux valeurs : Laïcité et Solidarité. Elle dispose de plusieurs secteurs d'activités dans lesquels on retrouve des services ou des structures différentes.

Dans les sections locales sont faites les actions directes de Solidarité, comme les aides d'urgences, les classes de découvertes, le matériel scolaire, la restauration

Dans le secteur formation nous retrouvons des acteurs de la prise en charge éducatives : Acteurs de la prise en charge éducatives : les salariés, les bénévoles, les associations, les collectivités, et les partenaires.

Dans le secteur médico-social il y a deux centres Médico-Psycho-Pédagogiques, le bureau d'Aide Psychologique pour Etudiants, le service de Soins du Graouilly, et l'Institut d'Education Sensorielle.

Le secteur de l'Education et des Loisirs recouvre les séjours éducatifs et pédagogiques : Classes de découvertes, Séjours vacances, Le centre d'Etival, Séjours VASCO ; le service animation : Périscolaires, Restaurants scolaires ; le service petite enfance : Le Relai Assistants Maternels ; le service de l'Education et Solidarité : AVS, Ateliers Langage, Atelier Lecture, SUQE (solidarité université quartier école), C.L.A.S (contrat local d'accompagnement à la scolarité), Accompagnement à la vie scolaire et sociale, Soutien à la Parentalité : Lieu d'accueil Parents-Enfants ; le Service d'Assistance à Domicile (SAPAD) ; les actions culturelles et les actions de solidarité.

2) Lieu d'accueil parents-enfants

L'accueil parents-enfants, se situe dans le secteur d'activité « Education et Solidarité ».

a) Repère historique

L'accueil parents-enfants a ouvert le 01 mars 2012. Le local situé au sein du quartier fut une opportunité pour l'association PEP 57, car il été vacant suite à la fermeture de l'« Association Jeune de Borny ».

b) Activités et enjeux de l'accueil parents-enfants

Les enjeux principaux de l'accueil parents-enfants sont le soutien à la parentalité (pause maman, où celles-ci discutent de sujets divers) ; lutte contre l'échec scolaire des enfants (dispositif : C.L.A.S) ; favoriser le lien parents-enfants en organisant des activités, des sorties aux enfants accompagnés de leur parent. Par exemple : une sortie à l'hôtel de ville de Metz où un spectacle, la venue du père Noël, et un goûter, attendent les enfants et leur parents.

L'accueil propose également aux adultes des cours d'alphabétisation : cela permet aux parents de s'intégrer à l'accueil parents, de faire des rencontres avec d'autres parents, de s'intégrer dans la société, de pouvoir aider leurs enfants à faire leurs devoirs.

Dans le lieu d'accueil parents ouvert du lundi au vendredi de 10h à 11h30 et de 14h à 18h, il y a une salariée permanente : une médiatrice sociale et familiale.

Il y a également trois accompagnateurs scolaires qui viennent pour le C.L.A.S le lundi, mardi, jeudi et vendredi à 16h.

II) Rapport d'étonnement

Dès le premier jour de mon stage, j'ai été surprise.

J'étais avec mon maître de stage, elle donnait un cours d'alphabétisation à une dame qui ne connaissait pas bien le français. Nous étions installées autour de la table et mon maître de

stage a fait un exercice sur les émotions. La dame a participé sans problème à l'exercice, mais très rapidement elle nous a parlé et nous a racontés des choses de sa vie privée, des choses qu'elle vivait au quotidien et qui étaient difficiles pour elle. Comme je n'avais pas l'habitude de converser avec cette dame, ma maîtresse de stage m'expliquait les choses que je ne comprenais pas et la dame elle-même me demandait si j'avais bien compris.

C'était la première fois que je voyais cette dame, et j'ai été surprise qu'elle parle librement devant moi, qu'elle ne soit pas gênée de ma présence, qu'elle me fasse confiance.

Une fois la dame partie, j'ai été surprise une deuxième fois car ma maîtresse de stage était surprise elle-même, elle m'a dit que c'était la première fois que la dame parlait de ce genre de chose, et là, elle m'a expliqué que le cours d'alphabétisation pouvait être parfois un prétexte pour venir à l'accueil et pour discuter, se libérer de choses difficiles.

Je pense que j'ai été surprise car en allant à mon stage, je pensais qu'il allait falloir créer une relation de confiance avec les usagers et que cela allait prendre du temps, que les usagers voudraient apprendre à me connaître avant d'accepter que j'assiste à un cours d'alphabétisation, et avant de discuter de choses personnelles avec moi car ils ne me connaissaient pas et que j'étais jeune. De plus, ma deuxième surprise venait sûrement du fait que je pensais que ma maîtresse de stage ne pouvait pas être surprise par des situations car elle connaissait les usagers et qu'elle assurait les cours d'alphabétisation depuis plusieurs mois déjà.

III) Perspective d'action et compétences liées

1) Domaine d'action possible

Le projet que l'on pourrait envisager au sein de cette structure d'accueil parents-enfants serait : *Parents parents partenaires de l'école*.

Il s'agit d'un projet que j'ai pu observer dans un magazine « *le nouvel éducateur*, septembre 2006 numéro 181 ». Il s'agit d'un travail de trois équipes d'enseignants Freinet d'écoles classées en ZEP. « Ce projet permettrait de développer l'importance d'une cohérence d'équipe pour un travail efficace dans ces milieux dit « sensibles » », et les actions mises en place permettraient de réconcilier les familles avec l'école et de lutter contre l'échec scolaire. Il s'agirait d'organiser une rencontre en début d'année scolaire entre les professeurs, la médiatrice sociale et familiale et les parents.

Les actions possibles seraient de permettre aux parents de partager des moments dans la classe, et de faire de l'observation dans la classe, de proposer aux parents d'intervenir dans la classe pour présenter leur métier, leur culture, une particularité (jouer un instrument de musique). Accompagner les parents lors des réunions à l'école.

2) Compétences à travailler dans le cadre de ce projet

Les compétences nécessaires à la mise en place d'un tel projet seraient :
Identifier les besoins du public et valoriser les acteurs concernés.
Démarcher les écoles et les familles, leur expliquer le projet, pour créer un partenariat.
Lors de l'explication, utiliser un vocabulaire approprié, claire, simple précis, et compréhensible par tous.
Amener l'article du magazine pour montrer que le projet est réalisable et a déjà été mis en place dans d'autres écoles, cela permettrait « d'encourager la mise en place du projet ».
Faire preuve d'écoute et de capacité relationnelle, notamment pour se faire écouter et pour répondre, si besoin aux questions.

3) Degré de maîtrise de ces compétences énoncées et présentation des situations vécues

Pour chaque compétence citée ci-dessous, je me situe entre 4 degrés :

1- je débute (je commence à faire), 2- je sais faire (je suis capable de réaliser), 3- je maîtrise (je réalise en autonomie), 4- je suis expert (je le réalise en autonomie et je peux l'enseigner) ; puis je présente les situations vécues qui me permettent d'identifier mon degré de maîtrise.

-Identifier les besoins du public et valoriser les acteurs concernés : **degré 1**

Lors du stage court j'ai pu rencontrer certains des usagers (les parents), qui disaient vouloir que leurs enfants aient de l'aide pour les devoirs. C'est en étant au contact des usagers que l'on peut développer cette compétence.

-Démarcher les écoles et les familles, leur expliquer le projet, pour créer un partenariat : **degré 2**

-Faire preuve d'écoute et de capacité relationnelle, notamment pour se faire écouter et pour répondre, si besoins aux questions : **degré 2**

Dans le cadre d'un projet professionnel avec mon travail actuel, ma directrice nous a proposées à une collègue et moi-même, d'ouvrir un pôle pour accueillir les enfants déficients auditifs en centre de loisirs les mercredis. Pour ce projet, ma directrice m'a confié le travail de démarches à effectuer pour trouver le public. J'ai contacté des structures, des associations, la mairie de Metz...afin de faire connaître notre projet et de susciter leur intérêt pour une collaboration. Une structure a été intéressée et j'ai organisé un rendez-vous avec les différents acteurs du projet (la responsable de cette structure, ma directrice, ma collègue et moi-même). Nous avons pu exposer notre projet et envisager un partenariat futur.

-Lors de l'explication, utiliser un vocabulaire approprié, clair, simple précis, et compréhensible par tous : **degré 2**

Lors de mon stage court, mon maître de stage m'a expliqué qu'il fallait employer un vocabulaire simple et courant avec les usagers car ils ne parlaient pas très bien le français.

Elle m'a également dit qu'il ne fallait pas hésiter à employer des synonymes ou à expliquer les mots, et s'assurer que nous étions compris.

Projet : Atelier peinture Thème : L'Afrique Réalisation d'un tableau : promenade d'animaux dans un coucher de soleil
--

Le projet permettra aux participants de s'exprimer par le biais de la peinture. La situation de groupe dû à l'atelier permet de créer des situations d'échange et de partage, et de respect de l'autre entre les participants et entre les parents et leurs enfants, autour d'un thème : l'Afrique. Découverte et manipulation d'une nouvelle matière pour créer un tableau : le sable.

I. Objectifs généraux

- Développer l'expression de soi
- Développer sa créativité
- Favoriser des situations d'échanges et de partage entre les participants
- Découvrir la technique du sel coloré et de la teinture sur tissu
- Enrichir son tableau à l'aide d'une nouvelle technique
- Développer sa patience
- Stimuler ses facultés de concentration
- Apprendre à utiliser un pochoir

II. Présentation du projet

Activités annexes de l'atelier peinture, autour du thème de l'Afrique :

Réalisation de teinture sur tee-shirt

Réalisation de set de table aux motifs des pelages des animaux de la savane (zèbre, girafe, guépard...) pour les utiliser durant le goûter et l'exposition.

La mise en place de l'atelier peinture :

Chaque participant aura sa toile et une toile sera commune à tous le monde, chacun pourra peindre dessus à tour de rôle et y apporter une touche personnelle.

On pourra également, à l'issue de cet atelier peinture, organiser un goûter et faire une exposition des toiles réalisées.

Une fois terminées, les toiles pourront être accrochées dans l'accueil.

Techniques utilisées :

- Technique de la peinture

Peinture à la gouache

L'avantage de la gouache est qu'elle sèche rapidement et qu'elle part à l'eau si on se salit.

- Technique de la peinture au sel coloré

Création du sel de couleur avec de la craie : nous soupoudrons sur une feuille blanche le sel, puis nous roulons la craie sur le sel plusieurs fois afin de colorer le sel.

Cette forme de peinture consiste à créer différents motifs et dessins en utilisant du sable, coloré ou nature. Ce sable se fixe à l'aide de colle.

Cet art décoratif permet de stimuler le sens de la créativité de chacun, et permet d'apprendre à travailler avec minutie et patience.

- Technique de la teinture

Elle se fera à l'aide d'un kit de teinture qui contient une fiche d'explications détaillées. Exprimer sa créativité lors de la réalisation d'un tee-shirt.

Matériels :

Du tissu, du carton, de la peinture, de la colle, des pinceaux, du sable, dessin/pochoir d'animaux, tee-shirt blanc, du sel, des craies, un kit de teinture.

Durée du projet :

Mars/Avrilé

III. Déroulement de l'atelier peinture

a. Première étape

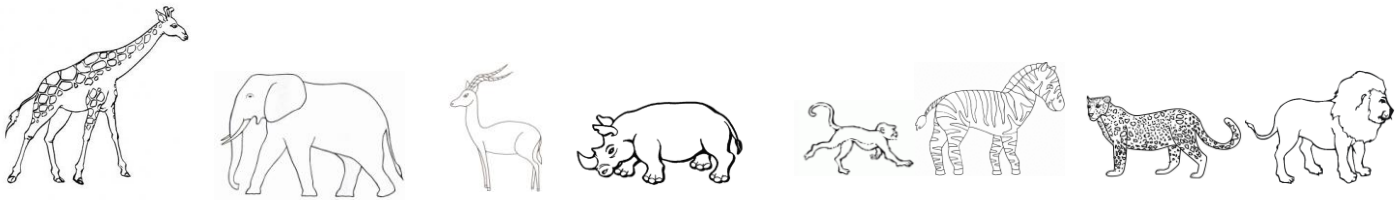
Réalisation des toiles avec du carton, du tissu et une agrafeuse.

Ce travail sera réalisé au préalable avant le commencement de l'atelier peinture, par les adultes.

b. Deuxième étape

Nous réaliserons des modèles de pochoir représentant la silhouette des animaux au préalable avant le commencement de l'atelier peinture.

Chacun choisit les pochoirs qu'il veut reproduire sur son tableau.



c. Troisième étape

Réalisation d'une dune et d'un coucher de soleil en peinture.

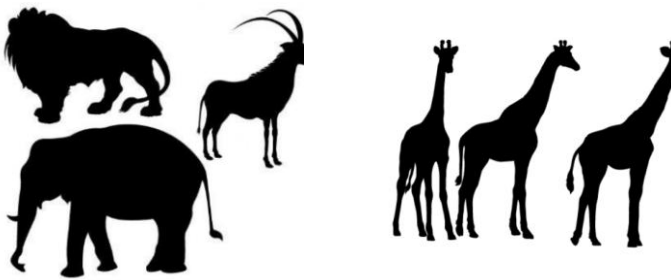
Utilisation des couleurs chaudes pour représenter le coucher de soleil, et du noir pour la dune.



d. Quatrième étape

Reproduction des animaux en noir, à l'aide des pochoirs sur le tableau.

Peindre les animaux en noir (pour avoir une couleur de base).



e. Cinquième étape

Utilisation de sel coloré noir à coller sur les animaux, pour donner un effet de relief.

Le maintien des pochoirs sur le modèle utilisé nous évitera de salir le reste du tableau.

IV. Résultat attendu

L'idée de ce projet est d'obtenir un tableau qui ressemblerait à une promenade d'animaux dans un coucher de soleil. Afin de permettre aux participants de personnaliser leur tableau, ils pourront ajouter différents éléments à leur convenance : un soleil, un arbre...



PROJET D'ACTION :

Création d'un outil pour améliorer les cours d'alphabétisation et création d'un jeu de domino.

I. Diagnostic

Dans le lieu d'accueil parents-enfants situé à Borny, des adultes issus de l'immigration de différents pays viennent pour de suivre des cours d'alphabétisation afin d'apprendre la langue française. Le niveau de français de chacun d'entre eux est différent : certains ont quelques notions de vocabulaires, d'autres moins ou pas du tout. De plus, la fréquentation au cours diffère également entre les adultes, certains sont assidus tandis que d'autres viennent ponctuellement. Enfin, concernant leur capacité d'apprentissage là encore on peut observer une différence selon leurs âges, plus les personnes sont âgées, plus il est difficile d'entrer dans l'apprentissage et de mémoriser les leçons, les sons, le vocabulaire.

Ayant effectué une semaine de stage de découverte du milieu professionnel au mois de décembre 2012, j'ai pu faire de l'observation : j'ai eu l'occasion d'assister au cours d'alphabétisation et d'en donner. Cependant ne parlant pas leur langue j'ai rencontré quelques difficultés dans la communication avec les participants : quand ils utilisaient des mots de leur langue natale je n'en connaissais pas la signification. Parfois ils essayaient de trouver le mot équivalent en français pour me faire comprendre mais souvent ils ne le connaissaient pas. Parfois je ne comprenais pas leur prononciation.

Après cela, je me suis posé la question suivante : quel moyen me permettrait de communiquer plus facilement avec eux, et d'améliorer la compréhension mutuelle entre les participants et les professionnels. Comment améliorer les cours d'alphabétisation proposés aux adultes de l'accueil parents-enfants ?

J'ai alors pensé à une méthode utilisée avec les enfants autistes : la méthode PECS (Picture Exchange Communication System), c'est une méthode éducative de communication

alternative. A partir de cette méthode qui existe déjà, il serait intéressant pour les cours d'alphabétisation de créer un classeur d'images afin de faciliter la communication.

En parallèle de ce classeur, j'aimerais créer un jeu de domino qui associe mot et image. Ce jeu de domino permettrait de réinvestir les mots vus dans le classeur, par exemple pour une planche de mot sur les animaux nous retrouverons un jeu de domino sur les animaux.

II. Le Projet

Mon projet d'action se définit sous deux projets. Le premier est la création d'un outil pour améliorer la compréhension et la communication durant les cours d'alphabétisation : sous forme d'un classeur comportant des images, celui-ci contiendrait différents thèmes (par exemple : fruits, légumes, vêtements, objets, animaux...) et derrière ces thèmes on trouverait des images avec le nom écrit en dessous. Cela permettrait d'avoir à portée de main des mots relevant de la vie quotidienne et classés afin d'en faire une recherche rapide. Cela permettrait aux usagers comme au professionnel d'utiliser ces images pour faciliter la communication et la compréhension mutuelle. Ces séries d'images réunies sous un même thème peuvent également faire l'objet d'une leçon durant une séance. Il semble plus pertinent d'avoir dans ce classeur des mots relevant de la vie quotidienne, car il semble que ce sont des mots qui pourraient être utiles aux participants (ils pourraient les réutiliser dans leur quotidiens) et de ce fait cela pourrait d'autant plus les intéresser.

Le second est la création d'un jeu de domino qui associe mot et image (comportant les mêmes images vues dans le classeur). Ce système permet de réinvestir les mots vus durant une leçon par exemple, et de jouer de façon ludique et éducative. L'apprentissage se fait de façon transmissive (le professionnel donne un cours) mais également de façon expérimentale (en faisant des essais et des erreurs). De ce fait, les participants en jouant, entrent dans une action expérimentale et font des essais, parfois des erreurs qui peuvent leur être bénéfiques et leur permettre de retenir les mots.

Les cours d'alphabétisation auront lieu durant des créneaux horaires prévus à cet effet : le mardi matin de 9h à 11h30 dans un mobile home réservé à cet usage, et le lundi, mardi, et jeudi après-midi de 14h à 15h30 au sein de l'accueil parents-enfants.

La professionnelle qui dispense les cours est la médiatrice sociale et familiale qui travaille au sein de l'accueil parents-enfants.

Les objectifs généraux de ce projet sont :

- Améliorer la communication entre les professionnels et les usagers
- Améliorer la compréhension entre les professionnels et les usagers
- Faciliter les apprentissages pour les usagers

Les objectifs intermédiaires sont :

- Proposer aux usagers un outil sur lequel s'appuyer pour s'exprimer
- Rendre les apprentissages ludiques et éducatifs

Les objectifs opérationnels sont :

- Présentation aux usagers du classeur regroupant des images avec leur nom, relevant de la vie quotidienne
- Mise à disposition de ce classeur aux usagers
- Mise en place de leçon par thème
- Mise en place de séance de jeu (domino qui associe image et mot)

Description de l'action lors la réalisation de l'outil pour améliorer les cours d'alphabétisation et dans la création du jeu de domino :

1^{ère} étape : Recherche d'images diverses relevant de la vie quotidienne (fruits, légumes, aliments, vêtements, métiers, ustensiles de cuisines, météo, objets...).

2^{ème} étape : Mise en page des planches d'images en associant le nom du mot.

3^{ème} étape : Impression et plastification des planches.

4^{ème} étape : Création du jeu de domino avec les planches réalisées

Les freins possibles à la réussite du projet peuvent être :

Les participants qui ne viennent pas

Les participants qui sont trop nombreux

La leçon prévu/cours prévu est trop difficile

Les participants ne sont pas intéressés ?

Les solutions pouvant répondre à ses problème pourraient être les suivantes :

Prévoir d'autres leçons

Demander aux participants qu'elles sont les thèmes qu'ils voudraient aborder.

Prévoir des exercices / jeux en groupe ou en binômes

Echéancier :

La réalisation de l'outil et du jeu de domino se fera rapidement durant les 3 premières semaines, afin de pouvoir les tester avec les participants et pouvoir apporter des améliorations si nécessaire.

Evaluation :

- De manière qualitative : par observation et par entretien pour mesurer l'efficacité du projet mis en place.
- Part les participants
- Part le professionnel
- L'évaluation se fera sur les attentes du projet qui sont : une meilleure communication et une meilleure compréhension entre les professionnels et les participants, et une mémorisation de la part des participants des mots vus durant les cours d'alphabétisation.
- Les questions que l'on va se poser pour l'évaluation du projet sont : le classeur et les dominos ont-ils été efficaces dans l'amélioration de la communication, de la compréhension et dans l'apprentissage et la mémorisation des mots ?